

Séquence écrire danse arts plastiques sixième

Comment le corps en mouvement écrit une histoire ?

Objectif : Choisir, organiser et mobiliser des gestes , des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.

Mise en œuvre de l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité.

Mise en œuvre de principes d'organisation et d'agencements plastiques explicites pour raconter ou témoigner

Se repérer dans les étapes d'un projet.

Incitation : Sous vos semelles....

Demande : Apportez des matières avec diverses textures.

==> verbalisation en classe / répertoire de ressentie.

Consignes : Choisissez 3 mots de notre bilan de découverte des matières (sensations) et imaginez, autour de ces trois mots, un périple extraordinaire, dans un lieu fantastique sur votre carnet de croquis. Vos semelles gardent les traces de ce périple.

1er étape : vos empreintes sont des indices de ce que vous avez vécue.

A l'aide de carton, reproduisez la forme de vos pieds pour pouvoir les accrocher avec de la ficelle par la suite . Vous créez 2 semelles de carton rattachable à vos chaussures comportant des motifs divers. Vos empreintes sont des indices de ce que vous avez vécue. A vous de trouver des solutions afin que vos semelles aient les traces de cette aventure.

2ème étape: Choisir la couleur qui représente pour vous votre aventure.(réinvestir la symbolique des couleurs)

Trempez / peignez vos semelles et parcourez votre feuille posée au sol afin de nous retranscrire , faire sentir votre aventure tel que vous l'avez imaginé . Votre corps nous le montre.

Attention : faire un unique passage d'enchaînement chorégraphié sur le papier (que vous aurez répété au préalable) avec les semelles de carton enduites de peinture de la couleur de votre choix)

Critères d'évaluation :

J'ai choisi 3 mots

J'ai créé mes deux semelles et été capable de produire des effets sur le support pour montrer mon aventure (trouver des solutions)

J'ai su réinvestir le cours sur la symbolique des couleurs afin de correspondre au mieux à mon projet

J'ai su respecter les étapes du projet afin de réaliser une production aboutie.

Mon passage chorégraphié révèle mon histoire (j'ai su me questionner sur mes gestes, mon corps qui agit sur le support)

Références :

Yves Klein

Anne Teresa de Keersmaeker.

Frank Scurt

Références sixième

Empreinte/ performance : Yves Klein (1928- 1962).



Il est notamment connu pour son bleu IKB qu'il appliquera sur de nombreuses œuvres (toiles, sculptures, et éponges). A partir de 1958, après avoir travaillé sur la monochromie, il s'est lancé dans les "Anthropométries de l'époque bleue", série d'environ 180 oeuvres dans laquelle il va développer un maximum sa technique de pinceaux vivants.

La taille du tableau varie selon la morphologie du ou des modèles, les anthropométries se répartissent en plusieurs catégories : les anthropométries statiques, dynamiques, positives, ou négatives (qui consistent à vaporiser de la peinture au pistolet autour du modèle, pour que sa forme physique reste vierge). Les deux techniques peuvent être parfois combinées.

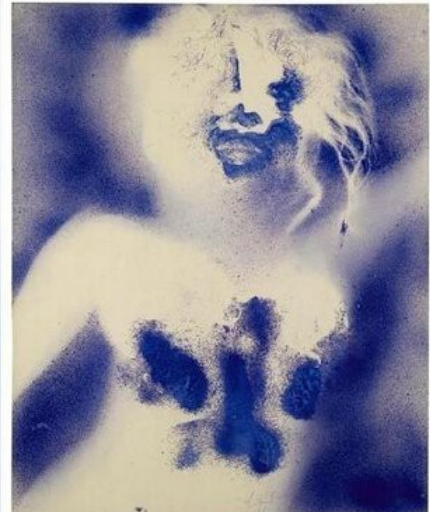
Les formes du corps sont réduites à l'essentiel aux dimensions du tronc, et des jambes comme référence de mesure du corps humain. Pour Yves Klein, ces empreintes constituent la forme d'expression la plus concentrée de l'énergie vitale.

Dans sa pièce *Performance 13*, la danseuse **Anne Teresa de Keersmaeker**, sur le morceau « Violin Phase » de Steve Reich, effectue une danse avec des gestes simples mais répétitifs qui, par les déplacements sur un sol couvert de sable, y dessine une rosace.

<https://www.youtube.com/watch?v=i36Qhn7NhoA>



Anthropométrie sans titre (ANT 024), 1962
Pigment pur et résine synthétique sur papier maroufflé sur toile 105 x 57.5cm
Henie Onstad Kunstsenter



La Marseillaise (ANT 138), 1960
Pigment pur et résine synthétique sur papier 65 x 50cm



Hiroshima (ANT 079), 1961
Pigment pur et résine synthétique sur papier maroufflé sur panneau 139.5 x 280.5cm
© Succession Yves Klein c/o ADAGP, Paris

Frank Scurti dans son oeuvre *Street credibility* (1998), la Paire de chaussures, lacets, cuir, papier, verre, caoutchouc, feutre, 12 x 26 x 35 cm.

Les œuvres de Franck Scurti dérivent de notre quotidien et de l'espace urbain, en utilisant ce qu'il nomme des « éléments déjà socialisés ». À partir de ceux-ci, il réinterprète notre monde par des recompositions et des décalages, qui plongent l'observateur dans un monde familier mais réinventé par le travail de l'artiste : « Cette réflexion sur l'identité de l'objet et sa reconnaissance visuelle semble peut-être une manière d'interroger la société urbaine sur le phénomène de la grande consommation. » (Olivier Reneau).

À travers *Street Credibility*, Scurti recycle une paire de chaussures en gravant les semelles d'un plan de ville imaginaire, tandis que les lacets disposés sur le couvercle de la boîte semblent en dessiner les trajectoires.

